

Le général Brosset, commandant la 1^{re} DMI

Crédit photo : Droits réservés



Né le 3 octobre 1898 à Buenos-Aires mais issu d'une vieille famille lyonnaise, Diego Brosset s'engage à 18 ans pour la durée de la guerre dans un bataillon de chasseurs. Après vingt mois d'opération au cours desquels il est cité quatre fois et nommé adjudant, il est reçu en novembre 1920 à l'école d'officiers de Saint-Maixent.

Il se tourne alors vers la Coloniale et l'Afrique où il va pratiquement servir jusqu'à la déclaration de guerre : au 2^e RTS, dans une compagnie saharienne et à la tête d'un goum en AOF, puis au BTS n° 1 et méhariste en Mauritanie²⁹, enfin au Maroc de 1933 à 1937 comme commandant de goum et officier des affaires indigènes.

Entre-temps, il commande une compagnie au 23^e RIC à Paris en 1928, y revient capitaine à titre exceptionnel pour instruire des officiers de réserve et obtenir un diplôme d'arabe à l'institut des langues orientales. Reçu à l'école de guerre en 1937, il est affecté à sa sortie à l'état-major du Corps d'armée colonial comme chef du 2^e bureau en novembre 1939 sur la ligne Maginot avant d'être promu commandant le 25 décembre.

Supportant mal l'ambiance de la "drôle de guerre", "il se rend insupportable à ses supérieurs qu'il accuse ouvertement de manquer d'audace et d'imagination³⁰" et est expédié, en avril 1940, à la mission

militaire en Colombie. Le 27 juin, il rallie les Forces Françaises Libres et quitte Bogota en octobre.

A Londres, il fait fonction de sous-chef d'état-major et, à ce titre, accompagne le général de Gaulle en Erythrée et en Egypte. Nommé auprès du général Catroux le 10 janvier 1941 à Beyrouth, il prend le commandement en septembre des "territoires de l'Euphrate" avec le grade de lieutenant-colonel. Puis nommé colonel à titre temporaire, il obtient de conduire la 2^e brigade française libre du désert égyptien à la Tunisie.

Général de brigade le 1^{er} juin 1943, il prend le commandement de la 1^{re} DFL deux mois plus tard et participe à sa tête aux campagnes d'Italie et de France. Le 20 novembre 1944, au retour d'une inspection dans les environs de Belfort, il dérape avec sa jeep, franchit le parapet d'un pont et tombe dans un torrent :

"Comme il arrivait, passait, partait, revenait, reparaisait partout dans la vie, Brosset entra en trombe dans la mort. Ainsi disparut, dans le feu de l'action, ce chef d'une ardeur peu commune."³¹

²⁹ C'est à Adrar en 1930 qu'il achève le manuscrit d'un roman sur les mœurs et les coutumes locales.

³⁰ Annuaire de la 1^{re} DFL et des unités dans la guerre 1939-1945.

³¹ Mémorial des Compagnons de la Libération.